



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DIT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

dente d'une main, une coulèvre & un poignard de l'autre; ayant le teint livide, les yeux égarés, la bouche écumante, & les mains ensanglantées. Virgile exprime ainsi son funeste pouvoir :

Tu potes unanimos armare in praelia fratres,

Atque odiis versare domos, tu verbera totis

Funereasque inferre faces: tibi nomina mille,

Mille nocendi artes.

DITHMAR, évêque de Mersbourg en 1018, mort en 1028, à 42 ans, étoit fils de Sigefroi, comte de Saxe, & avoit été bénédictin au monastère de Magdebourg. Il laissa une *Chronique pour servir à l'Histoire des Empereurs Henri I, Othon II & III, & Henri II*, sous lequel il vivoit. Cette Chronique, écrite avec sincérité, a été publiée plusieurs fois. La meilleure édition & la seule qui soit sans lacunes, est celle que le savant Leibnitz a donnée dans ses *Ecrivains servant à illustrer l'Histoire de Brunswick*, avec des variantes & des corrections, in-fol.

DITHMAR, (Jules-Christophe) né à Rothembourg dans la Hesse, le 13 mars 1677, membre de l'académie de Berlin, professeur d'histoire à Francfort-sur-l'Oder, mort dans cette ville en 1737, nous a laissé: I. *Scriptorum rerum Germanicarum volumen*, Francfort-sur-l'Oder, 1727, in-fol. II. *Dissertationes academicae*, Leipfick, 1737, in-4°, relatives aux leçons qu'il donnoit. III. Une édition de Tacite: *De Moribus Germanorum*, avec un savant Commentaire, Francfort-sur-

l'Oder, 1725. IV. *Commentatio de ordine militari Balneo*, 1729, in-fol. V. *Histoire de l'ordre de S. Jean en Brandebourg*, 1728, in-4°, en allemand. VI. Une édition des *Annales des Duchés de Cleves, Juliers, &c.*, de Tefchenmacher (voyez ce mot), qu'il a enrichie de notes, de diplomes, &c., Francfort & Leipfick, 1721, in-fol.

DITTON, (Humfroi) de Salisburi, maître de l'école des mathématiques, érigée dans l'hôpital de Christ à Londres, s'associa au fameux Guillaume Whiston son ami, pour chercher le secret des longitudes sur mer. Ils se flatterent tous deux de l'avoir trouvé. Cette découverte étoit une chose plaisante. Ils avoient imaginé de placer des feux d'artifice à certaines distances, qui marqueroient les degrés de longitude aux vaisseaux. On ne vit pendant quelque tems à Londres & aux environs, que de ces bluettes artificielles, pour donner des essais de leur invention. Tout cela leur réussit fort mal: ils en furent pour la honte & pour la grande dépense. Ditton s'occupait plus utilement des preuves de la Religion, sur laquelle il a publié l'ouvrage suivant: *Démonstration de la Religion Chrétienne*, Londres, 1712, in-8°; traduite en françois par la Chapelle, théologien protestant, sous ce titre: *La Religion Chrétienne démontrée par la Résurrection de N. S. Jesus-Christ*, en 3 parties, Amsterdam, 1728, 2 vol. in-8°; réimprimée à Paris en 1729, in-4°. L'auteur suit la méthode des géometres, & s'en sert avec succès contre les Déistes. Il mourut en 1715, à 40 ans.